

Accueil périscolaire



Depuis janvier,
on s'est bien amusé
à l'accueil périscolaire !
Les séances de maquillage,
les goûters tous ensemble
- crêpes, galette des rois -
les enfants ont « adoré » ça !

Plusieurs ateliers couture ont été proposés aux enfants. Aidés par Anne, les filles comme les garçons furent au rendez-vous de ces cours particuliers. Du tracé à la découpe, jusqu'à la prise en main de la machine à coudre et de la surjeteuse, tous se sont bien débrouillés ! Snood pour l'hiver et besace pour le printemps, ils sont maintenant bien équipés !

Au moment de la fête des mères et de la fête des pères, on a pensé aux mamans et aux papas, leur confectionnant un joli collier de perles et des rochers coco, faits maison s'il-vous-plaît. Merci aux mamans, à Martine en particulier, qui viennent donner un coup de main de temps à autre. C'est tellement agréable et sympathique !

Pour clore l'année périscolaire, promenade et goûter dans l'herbe ont ravi petits et grands, de même que le repas partagé avec l'Association des Parents d'Elèves.

Tarifs applicables à la rentrée de septembre 2013

Les tarifs sont fixés en fonction du quotient familial (Q.F.) :

Tarif 1	Q.F. / code 0 %	supérieur à 650
Tarif 2	Q.F. / code 10 %	de 400 à 650
Tarif 3	Q.F. / code 20 %	inférieur à 400

- Toute tranche horaire entamée est due.
- L'inscription aux repas doit être faite 2 jours avant, sauf cas EXCEPTIONNEL.
- L'accueil du vendredi soir est provisoirement arrêté, par manque d'effectif

code Q.F.	0 %	10 %	20 %
Lundi, Mardi, Jeudi, Vendredi	Tarif 1	Tarif 2	Tarif 3
MATIN 7 h 30 - 8 h 30	1,80 €	1,62 €	1,44 €
MIDI 12 h - 13 h 30	7,70 €	6,93 €	6,16 €
SOIR 1 16 h - 17 h	1,80 €	1,62 €	1,44 €
SOIR 2 17 h - 18 h	1,80 €	1,62 €	1,44 €

La secrétaire de mairie

Vous la connaissez tous, Céline Silvestry, la secrétaire de mairie de Hesse. S'il y a bien des heures réservées pour la réception du public, Céline ne refusera jamais de vous accueillir quel que soit le moment, et toujours avec le sourire. Pour répondre à vos préoccupations ou besoins, elle se met en quatre pour vous rendre service. Certes, c'est son rôle, diront certains, mais elle l'accomplit avec gentillesse, disponibilité et compétence.

Pourtant Céline a bien d'autres tâches à remplir, sans doute bien plus que vous ne pouvez le soupçonner. Outre les factures et encaissements à régler quotidiennement, ce qui représente beaucoup de paperasserie, elle vient de terminer la lourde tâche du passage de la commune au tout numérique pour les services de la perception. Ceci signifie neuf mois de travail en double, format papier d'une part et fichiers informatiques d'autre part, afin d'obtenir l'agrément de la Direction des finances publiques. Plus facile à dire qu'à faire ! Et puis il y a tout le reste, la (presque) routine quotidienne, les renseignements téléphoniques, le courrier papier et le courrier électronique qu'il faut trier, etc ...



Enfin, et ce n'est pas la moindre de ses qualités, Céline n'entend rien, ne voit rien, ne dit rien. La vie coule, tranquille, et Céline agit, d'humeur toujours égale. La municipalité peut se flatter d'avoir une secrétaire de grande qualité, ce que vous appréciez tous, puisque jamais aucun problème relationnel n'est apparu avec qui que ce soit. Merci Céline !

Atelier informatique : la clé est sous le paillason !

L'Atelier informatique de Hesse, section du Club de l'Amitié, a été créé en septembre 2008. Après 5 années d'activité, il vient de fermer ses portes. L'animatrice et formatrice, Marie-Odile Zdravic, a mis la clé sous le paillason, contrainte de réduire ses activités pour raisons familiales. Elle remercie les stagiaires ayant fréquenté l'Atelier de lui avoir fait confiance pour acquérir les techniques de base leur permettant la pratique de l'ordinateur.

Pas moins de 219 personnes ont manié les souris hessoises, parmi lesquelles 155 dames et 64 messieurs. Grosso modo : un rapport de trois quarts / un quart entre les deux sexes. Combien de Hessois parmi ces nouveaux initiés aux joies de l'informatique ? 13 femmes et 4 hommes. Soit un rapport de trois quarts / un quart également. Ces chiffres confirmeraient-ils l'une des soi-disant différences entre les deux sexes, à savoir que la femme est plus curieuse que l'homme ?

Pour ne pas polémiquer vainement, il est nécessaire de lire l'ouvrage spécialisé du psychologue-sexologue québécois Yvon Dallaire, qui porte ce sous-titre évocateur : « 1001 DIFFERENCES HOMME-FEMME » ... et ... bon amusement ! Cette étude quasi scientifique pose le postulat qu'hommes et femmes sont tous, au départ, des êtres humains presque identiques. C'est le mot « PRESQUE » qui fait la différence ! Voici quelques extraits de ce livre :

« L'homme et la femme sont égaux et ... presque semblables. En fait, nous sommes plus identiques que différents. On pourrait comparer l'homme et la femme à deux logiciels de traitement de texte possédant chacun leurs spécificités. Nos ressemblances constituent 97,83 % de notre nature humaine : hommes et femmes ont deux jambes, deux bras, un corps, une tête et leurs vies tournent autour des mêmes dimensions : personnelle, relationnelle, professionnelle et parentale. Leurs besoins sont sensiblement les mêmes : survivre, aimer et être aimé, s'épanouir, se reproduire. Leurs peurs aussi. Leurs cerveaux ont les mêmes structures.

Les hommes et les femmes sont semblables, mais ils sont aussi différents. Ni pires, ni meilleurs, différents. Nous viendrait-il à l'idée, en ce XXI^e siècle, de déclarer une race supérieure à l'autre ? Pourquoi essayer de le faire pour le sexe ? Sinon par pure mauvaise intention politique, afin d'obtenir du pouvoir. (...)

Ces différences homme-femme, quoique minimes, sont par contre toujours présentes, tout le temps, et surtout aux moments où l'on s'y attend le moins. Même en le sachant, il n'est pas toujours facile de percevoir ces différences et, surtout, de les transcender. Dans toute conversation homme-femme, le malentendu n'attend qu'une étincelle pour surgir, le conflit se cache derrière chaque mot, chaque intonation. (...)

D'où nous vient donc cette différence de 2,17 % ? De la culture ? A cause de notre conditionnement éducatif, comme le croit la psychologie dite culturaliste, toujours prête à tout « psychologiser » ? Non. La source de cette différence réside dans notre nature humaine, dans notre code génétique, dans nos atavismes. Tous les êtres humains partagent vingt-trois paires de chromosomes. Vingt-deux paires sont identiques ; une seule, la paire sexuelle, est différente. Le code génétique de la femme est constitué de deux X, celui de l'homme d'un X et d'un Y. (...)

La source de nos différences réside aussi dans nos trois (ou six) millions d'années d'évolution. L'homme toujours à la chasse, sur ses gardes, concentré sur sa survie physique et celle des siens, déployant son ingéniosité à traquer ses proies, en silence, se coupant de ses sensations pour résister au froid, à la chaleur et à l'inconfort, ravalant ses peurs d'être dévoré par les autres prédateurs, devant se repérer pour ne pas se perdre, stimulant avec les autres hommes son esprit de combativité, scrutant l'horizon, développant ainsi sa force physique et ses réflexes ... Tout ça, ça conditionne un homme et ça s'inscrit dans sa nature.

La femme souvent enceinte, vivant dans la caverne avec les autres femmes et enfants, devant apprendre à cohabiter dans un espace restreint, anticipant tout danger potentiel, surveillant le feu, nourrissant ses enfants à même ses réserves corporelles, attendant les chasseurs pour refaire ses forces, paniquant au moindre bruit suspect, cueillant tout ce qui est comestible, goûtant à tout, se réconfortant l'une l'autre, attendant impatiemment le retour de l'homme, développant ainsi sa force émotive et ses sens ... Tout ça, ça conditionne une femme et ça s'inscrit dans sa nature.

Et ce, pendant trois (ou six) longs millions d'années. Nos conditions de vie ont certes grandement évolué depuis vingt mille ans, moment où nous sommes passés du nomadisme à la sédentarité, et surtout depuis cent ans, moment où nous sommes passés, du moins dans les pays développés, de sociétés agricoles et industrielles à des sociétés post-technologiques basées sur l'échange d'information. Mais, pour la plupart d'entre-nous, nous réagissons encore par des atavismes datant de l'âge des cavernes. Ces cavernes ont été remplacées par des maisons, mais nos comportements ont peu évolué. On ne change pas l'hérédité humaine (son code génétique et son code ADN) comme ça, en 30 ans de féminisme, même radical. Peut-être, dans l'avenir. Mais pour le moment, il existe encore des différences homme-femme comme le constatent facilement tous ceux, c'est-à-dire nous tous, appelés à interagir avec l'autre sexe, dit sexe opposé. »

Voilà ... Vous savez maintenant pourquoi, scientifiquement, ces dames ont été plus nombreuses à fréquenter l'Atelier informatique de Hesse, l'explication essentielle remontant à l'âge des cavernes ! Tout est lié à l'atavisme ... y compris en ce qui concerne les technologies dites nouvelles !

La magie des voix corses

Le groupe corse « Barbara Furtuna » a fait une halte dans la belle église paroissiale de Hesse, le dimanche 2 juin, invité par la municipalité. Le quatuor, qui bénéficie d'une renommée dépassant les frontières, a totalement séduit les nombreux auditeurs venus l'écouter en leur offrant un florilège de chants sacrés et profanes interprétés pour la plupart à capella.

Quand il s'est créé, cet ensemble vocal masculin a choisi comme nom celui d'un chant scandé par des Corses bannis de leur île, « Barbara Furtuna » - « Cruelle Destinée » - parce que, disent-ils, la douleur de l'exil sublime le lien éternel unissant l'homme à sa terre natale.

André Dominici, Jean-Philippe Giussani, Jean-Pierre Marchetti et Maxime Merlandi chantent ensemble depuis une dizaine d'années, « *en compagnonnage à géométrie fixe* » disent-ils eux-mêmes avec humour, puisque la formation n'a pas varié depuis sa fondation. Quatre belles voix, quatre personnalités, qui savent ne plus faire qu'une pour offrir au public les chants polyphoniques traditionnels recueillis dans les mémoires corses, se faisant les ambassadeurs de cette île de beauté où ils sont nés.



Concentrés, tendus, tout de noir vêtus, les quatre chanteurs ont surgi dans le silence, puis soudain la voix du ténor a fondu sur le public avant de s'envoler vers les voûtes romanes et sans doute vers les nues, où sourient les anges en entendant l'admirable sonorité. Puis les autres voix l'ont rejointe et ont dialogué avec elle, le son circulant entre les chanteurs comme le sang en un seul cœur, les gestes se joignant à la parole, les regards complices se cherchant et se trouvant. Ils étaient un et plusieurs, ici et ailleurs, chacun se tenant à la fois si près des autres et au fond de soi. Ce fut une heure de pur bonheur pour l'auditoire sous le charme de ces voix mâles aux différents registres. Qui ne fut happé par ce chant tantôt alerte et puissant, tantôt charmeur et velouté, magnifiquement ciselé, ornementé, inspiré ? « *Le chant a le pouvoir de dire les sentiments que l'on ne pourrait traduire par des mots* » déclara l'un des choristes.

Merci Messieurs pour toutes ces émotions !